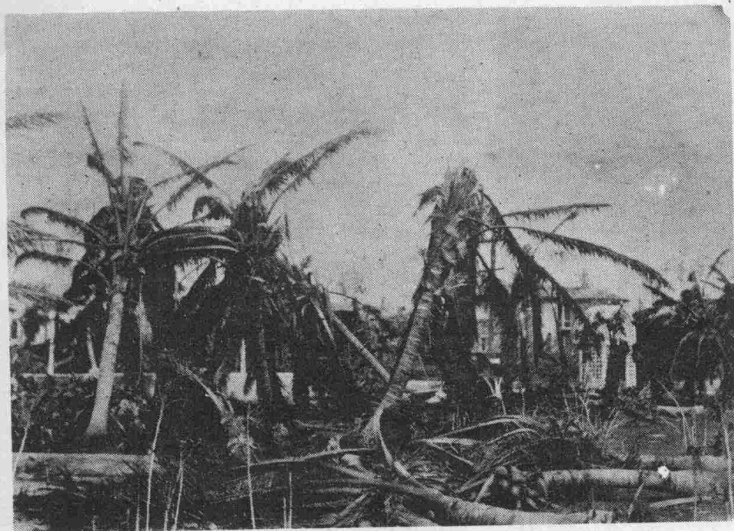
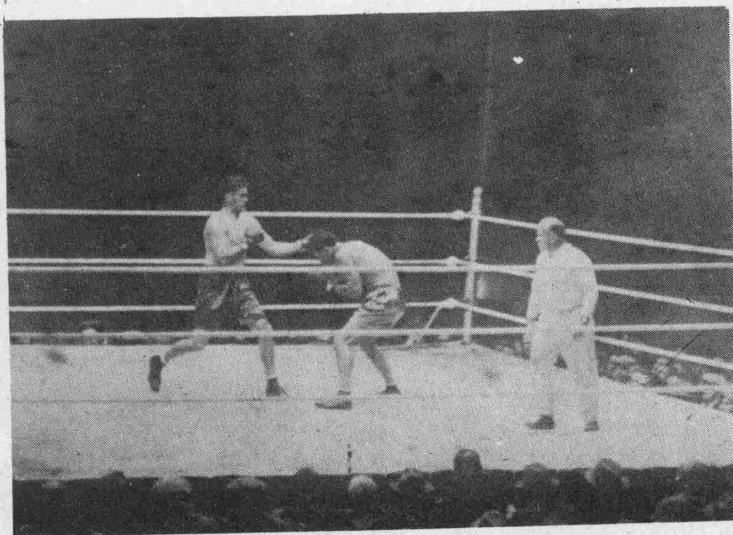




Die Unwetterkatastrophe in Florida.
Vom Sturm geknickte Palmen in Miami.



Le match Dempsey-Tunney.
Une des phases du match où Dempsey a été battu aux points.

Le Compagnon des Loups.

Wilbad s'éveilla.

Toute la masse des ténèbres pesait sur sa tête, et il était enfoncé dans une sphère de nuit. Il se dressa sur son seant et écouta. Au dehors, les feuilles se communiquaient de l'une à l'autre le petit frisson de la peur qui chante. Des brindilles craquaient. Le brouillard s'égouttait. Un vent léger sautait de branche en branche en sifflant doucement, comme un oiseau invisible. Un grillon, infatigable, donnait ses tours de vrilte dans une pierre rebelle, et, tout au loin, tout au fond de la solitude, la souffrance de la terre s'exhalait en une plainte imperceptible et continue.

Wilbad allait se recoucher, lorsqu'il entendit nettement un pas gravir l'échelle de planches. La porte fut poussée et deux yeux phosphorescents parurent dans le noir.

— Eh bien ! Mortoo, dit Wilbad, pourquoi me déranges-tu à cette heure-ci ?

Cela n'était jamais arrivé, en effet, à ce brave loup de Mortoo. Il avait l'habitude de coucher en bas et d'y rester, se donnant la tâche de garder

la mesure, bien qu'il n'y eût rien à redouter, au milieu de cette forêt, ni des voleurs, qui ne s'y aventureraient point, ni de ses bêtes les plus sauvages, qui n'avaient que faire de la vie d'un pauvre homme.

Aussi Wilbad se sentait-il perplexe devant messire loup, son compère, qu'il devinait là dans l'ombre, et qui demeurait immobile, soufflant comme s'il avait fait une longue trotte.

A la fin, Mortoo s'approcha de son maître et fit entendre un grognement sourd.

— Ah ! observa Wilbad, il y a donc une mauvaise nouvelle ?

Le loup agita les mâchoires, en faisant sortir de sa gorge un son impératif.

— C'est bon, répondit l'homme, je me lève; ne te fâche pas.

Il alluma une lanterne et se prépara à sortir. Une chouette voletait autour de la cabane. Tantôt elle se perchait et commençait à se lamenter d'une voix mourante. Tantôt elle rasait terre, et, selon la bête qu'elle voulait paralyser de frayeur, se mettait à miauler comme un chat ou à aboyer comme un roquet.

Wilbad descendit, précédé de son loup. La

lumière éveilla ses hôtes, un épervier, une belette, une tortue, un jeune renard et un hérisson, qui regardèrent en clignant de l'oeil, étonnés de cette équipée nocturne.

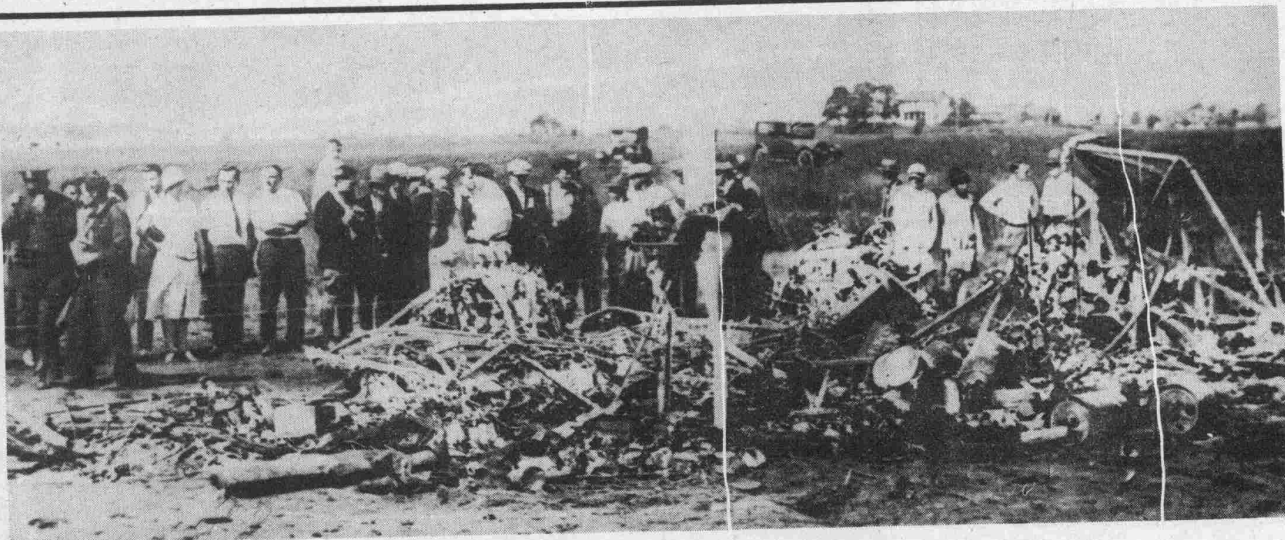
Mortoo, pressé de partir, s'était enfoncé dans la nuit. L'homme dut le rappeler pour savoir la direction qu'il avait prise.

— Ah ! fit-il, tu me conduis donc chez Eveline ?

Cela le plongea dans une sombre méditation. Il se rappelait, l'homme broussailleux, des circonstances tout à fait douloureuses de sa vie: son père et sa mère trépassant à quelques jours d'intervalle; puis sa soeur mariée à un homme venu des villes, un paresseux, un drôle qui avait l'âme basse et qui, méchamment, se complaisait à tout faire et tout dire autrement que les traditions de la famille n'avaient habitué Wilbad.

Il lui fallut endurer cela pendant des mois. A ce souvenir, il lui semblait que, crucifié sur l'espace, impuissant et meurtri, c'était des siècles qu'il avait attendu dans les tourments.

Rien n'est plus étranger à un homme, qu'un autre homme. Et quand, par surcroît, ils ne sont point de la même substance, de la même



Der verunglückte Fernflug New-York—Paris.
Die Trümmer des zerstörten Flugzeuges.